

LEGENDES DES CLANS MINEURS

Ce fichier s'intéresse à des personnages historiques plus ou moins célèbres, du point de vue de leurs descendants. Il est donc en priorité destiné aux joueurs, notamment afin de les aider à mieux cerner ce que leurs allégeances représentent, voire à choisir un de ces personnages historiques comme Ancêtre avec l'approbation du maître de jeu.

Il convient donc de rappeler que les informations présentées ici ne sont pas forcément exactes, ou complètes. Elles ne font que refléter les connaissances que l'Empire a de certains défunts, et évoquent donc dans certains cas les controverses pouvant entourer leur légende. De même, ce fichier n'est pas exhaustif, car il existe un grand nombre de personnages historiques secondaires, sur lesquels il n'y a malheureusement pas assez d'informations pour écrire un paragraphe intéressant.

La totalité des informations présentées ici correspondent aux connaissances historiques durant les premières décennies du 12^{ème} siècle de l'Empire, sous le règne du Trente-huitième Hantei.

Sommaire

- Clan du Blaireau	p.2
- Clan du Faucon	p.2
- Clan de la Libellule	p.2
- Clan du Lièvre	p.3
- Clan de la Mante	p.4
- Clan du Mille-pattes	p.5
- Clan du Moineau	p.5
- Clan du Renard	p.6
- Clan du Sanglier	p.6
- Clan du Serpent	p.7
- Clan de la Tortue	p.8
- Index historique	p.8

Publié sur www.penombre.com : juillet 2011

Clan du Blaireau

Ichiro Domogu

C'est en 110 que l'empereur Hantei Genji décida d'organiser un tournoi qui permettrait la création d'un nouveau clan mineur, dont la charge serait de protéger les passes de la Grande Muraille du Nord contre un possible envahisseur. Dame Shinjo était partie depuis des décennies et Seigneur Togashi refusait d'étendre davantage les territoires du Dragon au cœur des montagnes.

Le tournoi finit par opposer deux guerriers dans une épreuve de force et il fallut plusieurs heures pour les départager. Une fois vainqueur, Hida Domogu quitta alors le service du clan du Crabe et devint ainsi le fondateur du nouveau clan du Blaireau avec la bénédiction de l'Empereur et de son ancien suzerain. Sa première décision fut de prendre son adversaire Shinjo Mako comme second et ensemble, les deux hommes parcoururent l'Empire pour trouver leurs suivants, avant se rendre sur leurs terres.

A l'encontre de la plupart des stratèges de l'époque, Domogu organisa les défenses de ses terres comme un réseau de petits fortins autosuffisants et indépendants. Lorsqu'on lui fit remarquer qu'il condamnait ainsi ses suivants à une mort certaine face à un adversaire déterminé, Domogu expliqua sa vision du devoir imposé par l'Empereur : faire en sorte que l'ennemi ne puisse arriver jusque sur le sol de l'Empire sans être suffisamment ralenti pour que les autres clans puissent l'accueillir en force. Et dans cette perspective, les guerriers du Blaireau étaient prêts à sacrifier leurs existences afin de harceler l'envahisseur aussi longtemps que nécessaire, l'obligeant à exterminer la totalité du clan et à assiéger chaque forteresse avant de pouvoir seulement attaquer vraiment l'Empire.

Clan du Faucon

Yotogi

La légende de Yotogi le premier daimyo du clan du Faucon est intrinsèquement liée à celle de son père, Hayabusa, un lancier ashigaru qui vivait dans un village proche de Shinomen. Durant l'année 834, un important conseiller impérial et sa suite s'arrêtèrent pour la nuit dans ce village, et Hayabusa sacrifia alors sa vie pour déjouer une tentative d'assassinat contre le conseiller. Impressionné, celui-ci retourna à la capitale avec Yotogi et décrivit à l'empereur l'intervention de son père, le comparant à un oiseau de proie en termes élogieux. Le souverain décida alors de faire de Yotogi le chef du clan mineur du Faucon et lui confia la surveillance des parages de son village natal. Mais c'est après cet événement que Yotogi devint vraiment un personnage de légende pour les siens. Il retourna voir ses trois frères et leur demanda de commencer à construire la future forteresse du clan, puis tenta de comprendre pourquoi un habitant de la vallée avait voulu tuer un conseiller impérial. Un magistrat du Lion lui expliqua que l'assassin était certainement un serviteur de l'Outremonde, mais un tsukai-sagasu attesta que les terres du Faucon étaient vierges de corruption. Finalement, Yotogi se retira dans un monastère et laissa la province périliter, malgré les appels de ses frères. Il demeura dit-on durant soixante treize jours à méditer, suppliant l'esprit de son père de l'éclairer. Et au bout de cette épreuve, c'est un homme au regard étrangement lucide qui sortit du monastère, prit femme et assuma enfin sa charge. A ceux qui lui demandèrent ce qu'il avait appris, Yotogi répondit simplement « cela a trop de noms pour qu'on puisse l'expliquer ». Mais il s'efforça de former ses suivants à repérer les signes indiquant l'influence des esprits ou des fantômes dans le monde mortel, et ils devinrent rapidement réputés comme chasseurs de spectres. C'est en hommage à cette découverte de leur ancêtre que chaque daimyo du clan du Faucon se fait ainsi appeler « le Yotogi ».

Clan de la Libellule

Tonbo Asijin (Mirumoto Asijin)

Lorsqu'il était jeune, le guerrier Mirumoto Asijin eut le chagrin de perdre son épouse lors de la naissance de leur enfant, qui ne tarda pas à rejoindre sa mère au royaume des morts. Il demanda à son daimyo Mirumoto Tomo la permission de faire seppuku mais elle lui fut refusée. Mirumoto Tomo prétendit en effet avoir eu une vision montrant qu'Asijin devait jouer un rôle crucial dans l'avenir du clan.

Des années plus tard, il rencontra la jeune shugenja Isawa Maroko et tous deux tombèrent amoureux l'un de l'autre. Malheureusement, Maroko était déjà promise à un impétueux seigneur du Lion, Akodo Yokutsu. Poussé par l'honneur, Asijin demanda à nouveau à Mirumoto Tomo la permission de s'ouvrir le ventre, ou de se retirer du monde. Son seigneur lui rétorqua alors « le destin te murmure à l'oreille, écoutes ce qu'il a à te dire ».

Après en avoir discuté, Asijin et Maroko décidèrent de se marier quoi qu'il leur en coûte. A la grande surprise d'Asijin, son seigneur accepta d'ailleurs de le libérer de son service. Isawa Maroko reçut également la bénédiction de son sensei, la Maîtresse de l'Eau Isawa Ejuko.

Les deux époux se rendirent alors dans les collines du clan du Dragon et s'y établirent avec quelques élèves pour fonder un petit dojo destiné à la formation de bushi et de shugenja.

Malheureusement, quelques années après leur union, le promis de Maroko, Akodo Yokutsu, marcha à la tête de cinq mille guerriers sur les terres du jeune couple. Malgré le courage d'Asijin et la magie de son épouse, leurs disciples furent rapidement décimés à l'issue de la première journée de combats.

Mais le lendemain, les forces du Lion se retrouvèrent encerclées par celles du Dragon et du Phénix. Yokutsu dut promettre de ne plus s'en prendre aux deux amants avant de pouvoir faire retraite et peu après, l'Empereur lui-même accorda à Asijin et Maroko le privilège de fonder leur propre maison. C'est ainsi que la famille Tonbo et le clan mineur de la Libellule virent le jour en 704.

Sept années plus tard, Akodo Yokutsu fit à nouveau parler de lui, profitant d'un incident diplomatique pour marcher avec une nouvelle armée jusqu'aux murs de Shiro Agasha. Asijin avait combattu aux côtés des armées du Dragon mais celles-ci avaient été défaites et Akodo Yokutsu tenait enfin sa vengeance : il réclama un duel à mort contre son ancien rival, déclarant qu'il estimerait ainsi son honneur sauf. Le champion du Dragon Togashi Ayoko ordonna alors à Asijin de livrer ce duel et surtout, de le perdre.

Asijin se présenta alors devant son ennemi et se laissa tuer sans même chercher à se défendre. Mais peu après, c'est son propre fils, Kyuden, qui tua Yokutsu durant un autre duel, avant de devenir le second daimyo du clan de la Libellule.

Tonbo Maroko (Isawa Maroko)

Disciple talentueuse de la Maîtresse de l'Eau Isawa Ejuko, Maroko fut promise au samurai Akodo Yokutsu durant sa jeunesse. Elle fut envoyée un temps sur les terres du Dragon afin d'en étudier les mœurs et elle y rencontra le bushi veuf Mirumoto Asijin. Tous deux tombèrent amoureux l'un de l'autre et ils furent les premiers surpris de voir que le seigneur d'Asijin, Mirumoto Tomo, autant que la Maîtresse de l'Eau semblaient approuver leur attachement mutuel.

Maroko fit alors preuve d'une certaine audace et rompit ses fiançailles avec Akodo Yokutsu, pour épouser Asijin et fonder avec lui un petit dojo. Les deux amants eurent également un fils, qui prit par la suite le nom de Tonbo Kyuden. Mais Yokutsu tenta par la force de venger son honneur quelques années plus tard et le jeune couple faillit périr sans l'intervention opportune de leurs clans d'origine. Peu après, l'Empereur leur accorda de fonder un nouveau clan mineur, le clan de la Libellule.

Sept ans après la naissance de ce clan, Akodo Yokutsu profita d'un incident diplomatique pour défier en duel Asijin et Maroko apprit que le champion du Dragon avait ordonné à son époux de perdre ce combat. Pour des raisons qui demeurent mystérieuses, elle ne tenta pas de dissuader son amour d'aller à une mort certaine et ne broncha pas quand l'arrogant Yokutsu proclama sur le cadavre d'Asijin qu'il serait le nouveau seigneur de la Libellule et épouserait son ancienne fiancée. C'est son fils, Kyuden, qui s'avança alors et tua Yokutsu, pour prendre la succession de son père. On raconte qu'il prit soin de garder sa mère auprès de lui et d'écouter ses sages conseils jusqu'à son dernier jour et que malgré sa rancœur envers le clan du Dragon et le clan du Lion, il suivit les conseils de Maroko et fit de la Libellule non seulement un allié du Dragon mais aussi un pont entre ce clan et celui du Phénix et plus généralement, un clan mineur tourné vers la paix et l'éveil spirituel.

Clan du Lièvre

Reichin

La légende du fondateur du clan du Lièvre recèle plusieurs contradictions mais certains faits avérés entourent son ascension. On sait que le rônin Reichin était un homme bien connu dans la cité de Ryoko Owari. Ses descendants admettent même qu'il vivait de divers expédients et n'était pas d'une honnêteté exemplaire. Escroc, espion et homme de main, Reichin était cependant également réputé pour son charisme et pour le respect qu'il attachait à la parole donnée, à commencer par la sienne.

Cet homme, qui mêlait un certain sens de l'honneur à un pragmatisme des plus efficaces, aurait du rester anonyme s'il n'avait pas été impliqué en 750 dans la lutte que livra l'Empire contre le sorcier fou Iuchiban, qui venait de s'échapper de sa prison.

Lorsque les Adeptes du Sang rassemblèrent leurs forces pour marcher sur Ryoko Owari, c'est en effet Reichin qui aperçut le premier les bataillons de zombies qui progressaient vers la ville sans méfiance. Il bénéficiait d'un certain crédit auprès des autorités de la cité et se précipita pour les avertir. Le magistrat de la cité jugea plus prudent d'envoyer des éclaireurs vérifier les déclarations du rônin et lorsqu'ils ne revinrent pas, il prit sa décision.

La Cité des Mensonges fut en partie évacuée et de nombreuses vies sauvées mais les armées de Iuchiban et de ses disciples dévastèrent Ryoko Owari. Reichin combattit avec le plus grand courage aux côtés des armées du Scorpion, puis avec les guerriers de tous les clans menés par le Champion d'Émeraude, Doji Daisetsu. Après la défaite de Iuchiban, le Champion d'Émeraude demanda à ce qu'on l'aide à exterminer les derniers Adeptes du Sang encore dispersés dans Ryoko Owari et Reichin se porta volontaire pour guider les forces de Doji Daisetsu. Il eut même l'occasion de sauver la vie du Champion d'Émeraude en recevant à sa place une flèche qui lui était destinée.

Lorsque le sinistre Jama Suru, l'un des plus fidèles disciples de Iuchiban, finit par prendre la fuite, Doji Daisetsu fit venir Reichin devant lui. Il lui révéla que l'Empereur lui-même avait entendu parler de la bravoure du rônin et avait décidé de le récompenser. Ainsi, Reichin reçut le nom de famille Usagi et fut autorisé à fonder un nouveau clan mineur, le Clan du Lièvre. On lui confia pour terres les plaines au sud ouest de la Cité des Mensonges, là où il avait aperçu pour la première fois les armées maudites.

Usagi Nidei

Fils du daimyo du clan du Lièvre durant les premières années du 9^{ème} siècle, Nidei est demeuré un symbole de honte dans l'histoire de sa famille car on lui doit la perte de Kennô, l'Épée Ancestrale du Lièvre. Amoureux d'une guerrière du clan du Crabe, il fut bouleversé d'apprendre qu'elle avait été portée disparue durant une expédition dans l'Outremonde. Lorsqu'on lui interdit de partir à sa recherche, Nidei ne se laissa pas arrêter : il déroba l'épée sacrée du Lièvre et s'enfuit dans la nuit, dans l'intention manifeste de se rendre dans l'Outremonde.

On ne revit jamais ni le jeune homme, ni la lame ancestrale.

Clan de la Mante

Kaimetsu-uo

Fils de Hida Osano-wo et de la daimyo Matsu Kyoda, Kaimetsu-uo grandit aux côtés de son demi-frère né des amours de Osano-wo et d'une jeune paysanne. Lorsque les deux jeunes garçons atteignirent l'âge adulte, Osano-wo préféra remettre l'épée Chikara à son fils d'ascendance paysanne, Kenzan, faisant de lui le futur champion du clan du Crabe. Kaimetsu-uo et son père avaient longuement parlé la nuit précédant cette décision et le jeune homme ressentait que sa destinée était distincte de celle du clan du Crabe. Kaimetsu-uo et sa mère quittèrent les terres du clan du Crabe et prirent la mer, accompagnés de quelques suivants restés loyaux à l'épouse légitime de Hida Osano-wo. Ils s'établirent dans les îles et rapidement, Kaimetsu-uo décréta que sa troupe formait un nouveau clan, le clan de la Mante. Aucun édit impérial ne devait attester de cet état de fait avant plusieurs siècles et pour tout dire, le reste de l'Empire ignora longtemps ce qui s'était passé.

Mais en l'an 97, Hida Osano-wo fut assassiné et celui qui l'avait tué prit la fuite. Normalement, Hida Kenzan aurait dû poursuivre lui-même le meurtrier de son père mais il ne pouvait abandonner ses responsabilités et il fit prévenir Kaimetsu-uo. Tous les récits s'accordent à dire que le jeune homme était d'un caractère très semblable à son géniteur. Impétueux et impulsif, son sang ne fit qu'un tour et il prit la tête d'une flottille de fortune pour mener ses hommes à la poursuite de l'assassin dont Kenzan lui avait appris qu'il s'était réfugié sur les terres du clan du Phénix.

La petite troupe parvint à Shiro Shiba mais aux yeux des samurai du Phénix, Kaimetsu-uo et ses hommes n'étaient que des vauriens qui accusaient un homme d'une réputation bien plus honorable que la leur. Ils refusèrent de laisser entrer le fils d'Osano-wo et certains contes prétendent même qu'il y eut bataille et que la plupart des guerriers du clan de la Mante furent tués par les prières des puissants shugenja de la famille Isawa. Quoi qu'il en soit, Kaimetsu-uo frappa de son sabre les portes même de Shiro Shiba et hurla vers les cieux, invoquant son père pour qu'il l'aide à le venger de l'assassin. Et la foudre s'abattit alors sur les portes.

Le clan du Phénix savait reconnaître une intervention des puissances célestes et il apparut ainsi que non seulement les accusations de Kaimetsu-uo étaient fondées mais qu'après sa mort, son géniteur était devenu la Fortune du Feu et de la Foudre. L'assassin fut remis à Kaimetsu-uo qui prit sa tête avant de s'en repartir, accompagné par ses derniers guerriers porteurs de riches présents que le clan du Phénix leur avait offert pour faire pardonner sa méprise. Le chef du clan de la Mante retourna jusqu'à son demi-frère et c'est ensemble qu'ils procédèrent aux rites funéraires pour leur père, avant que Kaimetsu-uo ne rentre chez lui pour mener la destinée

de son clan. Les premiers ports du clan de la Mante furent construits sous sa direction. En plus de fonder le clan de la Mante (qui dispute avec celui du Renard l'honneur d'être le clan mineur le plus ancien), Kaimetsu-uo prouva que sans porter le nom de Hida, sa lignée était digne de la caste samurai et n'avait pas à avoir honte de ses origines.

Gusai

Daimyo du clan de la Mante en 429, Gusai est entré dans l'histoire pour son audace, qui le mena à une mort des plus singulières. Invité à la cour impériale pour de délicates négociations commerciales, Gusai eut de longues discussions avec l'Empereur et finit par lui dire qu'il pensait que l'acier était bien plus fort que le verbe pour obtenir le pouvoir. Le Fils du Ciel lui dit alors que s'il parvenait à prouver cette assertion, il obtiendrait une place à la cour et son nom serait reconnu de tous. Alors, Gusai dévoila une lame qu'il avait pu dissimuler à la vigilance de la garde impériale et la plaça sur la gorge du souverain. L'Empereur sourit et ordonna que désormais le nom de Gusai devienne le patronyme officiel des samurai de la Mante. Mais il ajouta ensuite que cet acte ne prouvait rien et que le verbe était bel et bien plus fort que l'acier pour obtenir le pouvoir. Et il ordonna l'exécution de Gusai. Malgré ce destin ambigu, le daimyo passa à la postérité et son audace est encore célébrée à ce jour, bien qu'un de ses descendants ait perdu le pouvoir que cette mort avait permis d'obtenir.

Gusai Rioshida

Petit fils du célèbre Gusai, ce daimyo de la Mante commit une terrible erreur qui pèse encore à ce jour sur tout son clan. Durant l'année 510, il se débrouilla pour retenir en otage le prince impérial sur l'archipel. L'histoire ne dit pas ce qu'il espérait obtenir ainsi, s'il souhaitait venger son grand-père ou acquérir plus de pouvoir, mais rapidement, il comprit qu'il s'était condamné lui-même lorsque l'un de ses propres vassaux, Yohihotsu, parvint à faire évader le prince impérial. Finalement, Gusai Rioshida n'eut d'autre choix que de se rendre et il lui fut ordonné ainsi qu'à toute sa famille proche de faire seppuku. Le clan de la Mante ne fut pas dissout, grâce à l'acte de Yohihotsu qui fut nommé à sa tête par l'Empereur, mais perdit tout droit à porter un patronyme. A l'heure actuelle, les samurai de la Mante continuent donc à former un clan mineur très puissant, mais qui n'a pas le droit d'avoir un nom de famille par la faute de Rioshida.

Clan du Mille-pattes

Moshi Azami

Les origines du clan du Mille-pattes sont assez obscures, puisqu'on sait seulement qu'il fut fondé dans des circonstances inconnues par les onze filles d'un daimyo mineur du clan du Phénix, dont les terres étaient isolées et quasiment oubliées du reste de l'Empire. On est même encore incapable de savoir quand et pourquoi il fut reconnu comme clan mineur par l'Empereur. Il est cependant possible que cela soit dû à Moshi Azami. Elle fut probablement l'une des onze filles, ou l'une de leurs descendantes, et mena la petite communauté comme daimyo et shugenja. Sa sérénité troublée par des événements dont l'histoire n'a pas gardé trace, Azami se rendit au plus haut sommet de sa vallée natale, pour y méditer. Après trois jours, elle fut soudain visitée par une apparition, celle de Dame Soleil en personne ! Amaterasu lui apporta le réconfort et lui demanda en échange de vouer sa lignée au soleil à l'exclusion de toute autre divinité. Moshi Azami réforma donc les pratiques religieuses de son clan, qui continue à n'accorder qu'une importance mineure aux Sept Fortunes ou aux enseignements de Shinsei, et s'efforce avant tout de vénérer et respecter l'individualité divine de Dame Soleil. Ses descendants disent qu'aucun mortel n'a jamais mieux saisi la nature d'Amaterasu que Moshi Azami et nomment même l'étoile du matin de son nom, racontant qu'elle continue ainsi à demeurer près de Dame Soleil pour la servir et l'écouter.

Clan du Moineau

Suzume (Doji Suzume)

Durant l'année 400 du calendrier impérial, le seigneur Doji Onegano eut le malheur d'attirer sur sa maison la réprobation du champion de son clan., alors que la Grue et le Crabe tentaient de trouver une solution à leur conflit à propos de la famille Yasuki. En effet, le fils d'Onegano, Suzume, eut le malheur de déclarer en public que si l'argent et la richesse étaient à la source de cette guerre civile, autant les laisser aux paysans pour qu'ils s'en occupent.

Le jeune Suzume était assez réputé pour son franc-parler et sa naïveté. La plupart des historiens pensent qu'il parla simplement sans réfléchir, ou que sa remarque était probablement une manifestation d'humour assez

déplacée. Mais le champion de la Grue ne perçut pas du tout les choses ainsi. Il songea au fait que tout comme les Yasuki quelques années plus tôt, le seigneur Onegano venait en fait de lui jeter un affront à la figure en critiquant la politique du clan et en se cachant derrière son fils pour ce faire. Plus grave encore, les propos de Suzume se répandirent rapidement et un certain nombre de gens prétendirent y voir une idée vraiment originale, d'une grande justesse et d'une grande humilité. Des samurai en quête spirituelle, des paysans et des mystiques ne tardèrent pas à montrer un certain respect envers Doji Suzume et Doji Onegano.

Les alliés d'Onegano prirent cet incident comme un témoignage de la grande honnêteté de leur ami ainsi que de son fils. Les partisans du Champion eux ne virent là que duplicité et trahison. Mais dans l'intervalle, la guerre prit fin et un édit impérial ordonna à Doji Suzume et son père de quitter le clan de la Grue. Le Fils du Ciel, ordonna que les exilés soient placés en charge d'une zone frontalière sans intérêt, que les deux belligérants rendirent au trône en signe de bonne volonté. Reprenant les propos de Doji Suzume, l'Empereur convia le jeune homme et son père à mener jusqu'à ces terres dures et ingrates ceux qui voudraient les suivre afin de mettre en œuvre les idées originales qu'ils avaient. En échange, la famille Seppun accepta de prendre en charge les terres qui avaient été jusqu'alors confiées à Onegano. Celui-ci préféra se retirer du monde et souhaita bonne chance à son fils avant de se raser le crâne.

Agé d'à peine dix-sept ans, Suzume était bien embarrassé avec ses nouvelles responsabilités. On lui avait donné la direction d'un nouveau clan mineur, le clan du Moineau censé chercher dans la pauvreté et l'humilité l'éveil spirituel. Le jeune seigneur avait des terres particulièrement ingrates à gérer, des suivants dont il ne savait rien pour la plupart et ni les alliés, ni la richesse sur lesquels son père avait pu compter. Cependant, sa tante Doji Masako demeura à ses côtés malgré son grand âge et elle sut l'aider à jeter les bases de la philosophie de frugalité, de persévérance et d'humilité qui caractérise encore les samurai du Moineau.

Clan du Renard

Kitsune Shinun

Une génération après le départ de Dame Shinjo, les samurai de la Ki-rin qui étaient restés sur les terres du clan durent faire face aux armées du Lion. Un édit impérial finit par rétablir la paix mais obligea les survivants à quitter leurs terres pour aller s'installer dans la forêt de Kitsune Mori, de l'autre côté de la Chaîne du Toit du Monde. Shinun était le chef de ce petit groupe de survivants et par la volonté de l'Empereur, il devint également le premier daimyo du clan du Renard.

Ses descendants racontent que le clan prit sa dénomination et adopta le nom de famille Kitsune à la suite d'un étrange concours de circonstances impliquant Shinun. Selon la légende, il prit sous sa protection deux petits renardeaux lorsqu'il découvrit que leur mère avait été tuée par un de ses pièges. Les samurai de la Ki-rin avaient en effet dû se résoudre à chasser pour survivre, après avoir épuisé les quelques provisions qu'ils avaient pu emmener durant leur voyage d'exil jusqu'à leur nouveau domaine.

Le clan du Renard prétend que Shinun et ses shugenja découvrirent que les deux petits renards étaient en fait des esprits Kitsune, et que leur mère n'avait pu quitter ce monde pour les mettre à l'abri des chasseurs car ils étaient beaucoup trop jeunes pour accomplir cet étrange voyage. Ainsi, en voulant survivre, les suivants de Shinjo avaient tué des esprits et mangé leur chair. Pour racheter cette faute, Shinun prit soin d'élever et de nourrir les deux orphelins. Que ce soit en grandissant ou avec l'aide des shugenja de Shinun, les deux jeunes esprits adoptés prirent forme humaine et toujours selon la légende, c'est sous les noms d'Osusuki et Akomachi qu'ils entrèrent dans la lignée du clan du Renard. C'est à eux que la famille Kitsune devrait, s'il faut l'en croire, les liens étroits qui l'unissent aux esprits de Kitsune Mori et le fait que nombre de samurai du Renard aient les yeux verts.

Clan du Sanglier

Heichi

Ce jeune homme menait une troupe de rônin qui firent leur apparition à la capitale en 447, avec plus de trois tonnes de minerai de fer et de jade destinées à l'Empereur. Ils prétendirent être les descendants d'explorateurs du clan du Crabe, perdus dans les montagnes du Crépuscule en 383 à la suite d'un terrible tremblement de terre et oubliés de leur clan d'origine. Lorsque l'Empereur demande à Heichi pourquoi il lui présentait sa cargaison de minerai, celui-ci lui répondit qu'il s'agissait des impôts qu'il devait au trône puisque ses ancêtres et lui avaient occupé des terres appartenant à l'Empereur sans sa permission pendant une centaine d'années. Amusé par ces propos audacieux, le Fils du Ciel proposa aux rônin de rejoindre le clan de leurs ancêtres, mais Heichi déclina l'offre, expliquant que pour le clan du Crabe, lui et les siens n'existaient pas. Alors, l'Empereur fit de la petite troupe le clan mineur du Sanglier et leur confia les terres que leurs ancêtres avaient occupé.

Heichi Shizugai

Le sixième et dernier champion du Sanglier eut un règne des plus courts et qui commença sous d'étranges auspices. En effet, alors qu'il se trouvait à la capitale, Shizugai fut témoin d'un duel illégal durant lequel le général Matsu Dainoku assassina traitreusement son adversaire et adjoint, le capitaine Mirumoto Chorude. Shizugai en avisa son père, le champion Heichi Batsuda, qui dénonça le criminel. Malheureusement, il fut lui aussi provoqué en duel par Matsu Dainoku qui parvint à le vaincre. Shizugai devint le nouveau champion du Sanglier mais il déclara rapidement qu'il se vengerait du double crime commis par Matsu Dainoku.

Quelques mois plus tard, en 501, la cour apprit avec stupeur que le clan du Sanglier refusait de payer ses impôts. Le champion d'émeraude se mit alors en route avec une armée, mais envoya un groupe d'émissaires sur les terres du Sanglier, afin d'inciter Heichi Shizugai à s'excuser par le seppuku, pour épargner son clan. L'armée arriva sur des terres désertes, et découvrit avec horreur qu'il n'y avait plus personne de vivant. Ni les paysans, ni les samurai du Sanglier, pas plus que les ambassadeurs, ne furent retrouvés, mais les murs du château arboraient d'innombrables coulées de sang et des viscères pendaient par endroits dans la forteresse. Par recoupements, on put seulement apprendre que quelques mois auparavant, un shugenja du nom d'Agasha Ryuden avait entrepris de forger une immense enclume avec l'aide du clan du Sanglier, mais on ne retrouva pas non plus la trace du samurai du Dragon ou de sa création, qui par la suite fut tristement connue sous le nom d'Enclume du Désespoir.

Clan du Serpent

Chuda (Isawa Chuda)

Chuda était le fils unique du magistrat Isawa Teruzumi, qui périt tué par des bandits en accomplissant son devoir. Sa mère attendit qu'il passe son gempukku, puis se donna la mort pour rejoindre son époux. Mais en lisant les notes de son père, Chuda découvrit une vérité bien plus sinistre : Teruzumi s'était intéressé à la maho dans l'espoir de parvenir à en maîtriser le pouvoir. Et il apparaissait alors clairement qu'il avait attiré l'attention sur lui et qu'en fait il avait probablement été tué par des samurai du Phénix qui avaient découvert qu'il était un maho-tsukai. Chuda voua alors sa vie à traquer sans relâche la corruption et embrassa la carrière de magistrat. Il fut rapidement reconnu comme un homme extrêmement efficace et rejoignit les rangs de la magistrature impériale. On raconte que d'autres clans firent même discrètement appel à lui pour démasquer des maho-tsukai bien placés. Finalement, durant une enquête en 339, il découvrit qu'un de ses collègues magistrat était un adepte du Dieu Sombre et s'apprêtait à assassiner l'Empereur. Chuda réussit à empêcher ce crime odieux et fut blessé en affrontant les assassins. L'Empereur, qui avait déjà entendu parler de lui, lui demanda alors comment il avait réussi à déjouer le complot et Chuda répondit simplement « en rampant comme un serpent jusqu'à vos ennemis ». C'est ainsi qu'on lui donna l'ordre de prendre la direction d'un nouveau clan mineur, et de poursuivre son action de « serpent de l'Empereur », afin de démasquer les adeptes de la maho.

Chuda établit son clan dans une vallée isolée entre les terres du Dragon et du Phénix, prit une épouse dans le clan du Crabe et s'efforça de former ses vassaux tout en continuant à agir comme magistrat. Des années plus tard, alors qu'il s'en retournait sur ses terres et songeait à sa prochaine retraite, il découvrit que des sectateurs de Fu Leng avaient attaqué son domaine. Il parvint à sauver son épouse et son fils mais ce jour-là, quelque chose se brisa en lui. Il se retira alors dans un monastère et ne vécut que quelques mois, empli d'un chagrin et d'une colère qui restent à ce jour inexplicables.

Chuda Tamihei

Les circonstances dans lesquelles le dernier daimyo du Serpent se tourna vers la corruption et entraîna son clan dans sa chute continuent à soulever bien des interrogations. On pense généralement que c'est la lente et interminable agonie de son père souffrant d'une grave maladie qui poussa Tamihei à se tourner vers la maho dans l'espoir de le soulager. A moins, comme certains l'affirment, que cette « maladie » n'ait été elle-même le résultat de la magie interdite, et que la corruption du Serpent soit plus ancienne qu'on ne le pense. Ce qui est certain, c'est que Tamihei ordonna à ses vassaux d'agir dans l'ombre afin de trouver d'autres sources de pouvoir, ainsi que d'enlever des innocents afin d'obtenir les victimes nécessaires à ses recherches. Mais à la longue, bien que le clan du Serpent puisse user de sa mission officielle pour couvrir ses traces, le Conseil des Maîtres des Eléments découvrit la vérité en 402. Une armée du Phénix fut alors mobilisée et attaqua sans prévenir les terres du Serpent. Durant cet assaut, qui fut plus tard appelé « les cinq nuits de la honte », les forces du Phénix éradiquèrent tous les êtres vivants, animaux comme humains, qu'ils rencontrèrent, malgré des pertes terribles causées par les samurai corrompus de la famille Chuda. Tamihei et tous les siens furent impitoyablement éliminés. On raconte cependant que la vérité sur la corruption du clan du Serpent et la source de son sinistre pouvoir est inscrite dans certaines archives secrètes du clan du Phénix, des Inquisiteurs et des Tsukai-sagasu.

Clan de la Tortue

Kasuga (Agasha Kasuga)

Shugenja du Dragon, Kasuga participa aux côtés des armées impériales à la Bataille du Cerf Blanc, contre les gaijin qui tuèrent l'impératrice Hantei Yugo-zohime. Mais c'est après la bataille qu'il devint célèbre, lorsque l'on découvrit qu'il avait aidé des survivants de la flotte gaijin à quitter l'Empire. Convoqué devant l'Empereur, Kasuga eut un long entretien privé avec le souverain, dont on ignore la teneur. Mais à l'issue de cette entrevue, au lieu d'être exécuté, le shugenja fut placé en charge d'un nouveau clan mineur, le clan de la Tortue. Pour une raison mystérieuse, l'Empereur se déclara lui-même daimyo de ce clan et Kasuga fut chargé de l'administrer pour lui. Le shugenja légua son nom à ses suivants et depuis lors, ceux-ci continuent à servir loyalement le Fils du Ciel.

INDEX HISTORIQUE

Cet index liste les personnalités légendaires par rapport à leur siècle de naissance, même si un grand nombre a vécu à cheval sur deux siècles consécutifs et que certains (comme Hantei Genji ou Moto Tsume) ont vécu plusieurs centaines d'années. Les noms entre parenthèses sont soit des dénominations officielles utilisées par les chroniqueurs en plus du patronyme réel, soit les noms d'origine des personnalités qui changèrent d'allégeance durant leur vie.

1er siècle

Kaimetsu-uo, Kitsune Shinun,

2^{ème} siècle

Ichiro Domogu

4^{ème} siècle

Chuda (Isawa Chuda)

5^{ème} siècle

Chuda Tamihei, Gusai, Heichi, Kasuga (Agasha Kasuga), Suzume (Doji Suzume)

6^{ème} siècle

Gusai Rioshida, Heichi Shizugai

8^{ème} siècle

Reichin, Tonbo Asijin (Mirumoto Asijin), Tonbo Maroko (Isawa Maroko)

9^{ème} siècle

Usagi Nidei, Yotogi

Période inconnue ou authenticité incertaine

Moshi Azami